

Julien Gaillard, **Des utopies aux partis : le socialisme dans les Hautes-Pyrénées (1830-1983)**

Cette rencontre évoque la question des sources pour reconstituer l'histoire du mouvement socialiste des Hautes-Pyrénées.

Un parti et ses archives : entre intérêt et négligence

L'histoire des archives du mouvement socialiste en France se caractérise par une tension constante entre richesse documentaire et fragilité de conservation. Avant 1905, date de la fondation de la SFIO, les sources sont abondantes mais fortement dispersées, reflétant la diversité des courants socialistes. Cette dispersion initiale complique toute tentative de reconstitution globale.

Deux ruptures majeures viennent ensuite fragiliser davantage ces archives. La première est la scission de 1920, lors du congrès de Tours, qui entraîne une division des fonds entre socialistes et communistes. La seconde intervient en 1940, lorsque les archives sont en partie pillées ou détruites dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. À ces pertes s'ajoute, après-guerre, une absence durable de politique systématique de conservation, ce qui explique les lacunes importantes dans les fonds disponibles aujourd'hui.

Face à ce constat, des initiatives émergent pour préserver la mémoire socialiste. L'Office Universitaire de Recherche Socialiste (OURS), créé en 1969 par Guy Mollet, joue un rôle central. Son objectif est double : former à l'histoire du socialisme et rassembler les archives dispersées. Devenu indépendant du Parti socialiste en 1972, sous statut associatif (loi 1901), l'OURS contribue activement à la sauvegarde et à la valorisation des sources (SFIO essentiellement). Il publie notamment le mensuel *L'OURS* et la revue *Recherche socialiste*. Son action se traduit aussi par des initiatives concrètes, comme le rapatriement d'archives conservées à Moscou en 2000.

L'OURS collabore étroitement avec la Fondation Jean-Jaurès, créée en 1992 par Pierre Mauroy. Cette fondation abrite le Centre d'archives socialistes et participe à la gestion des archives du Parti Socialiste. Une convention signée en 1997 entre le Parti socialiste, la Fondation Jean-Jaurès et l'OURS formalise cette coopération. Aujourd'hui, cette dynamique se prolonge notamment à travers des outils numériques, comme le portail archives-socialistes.fr.

Parallèlement, les ressources numériques offrent de nouvelles perspectives de recherche. La bibliothèque numérique Gallica, mise en place par la Bibliothèque nationale de France, donne accès à une grande diversité de documents : presse militante, brochures, affiches, photographies ou encore rapports de congrès. Elle permet notamment de consulter la presse locale et régionale ancienne, comme *La Dépêche* ou *Le Républicain des Hautes-Pyrénées*. Son principal avantage réside dans la gratuité et l'ampleur des corpus disponibles, même si certaines limites subsistent, notamment liées à la qualité inégale de l'OCR^[1] ou à des lacunes chronologiques.

D'autres outils complètent ces ressources. Le site RetroNews propose un accès à plus de 150 ans de presse française, avec des fonctionnalités de recherche avancée, bien que l'accès complet soit payant. Le Maitron, dictionnaire biographique du mouvement ouvrier et social,

constitue également une ressource précieuse pour identifier les militants, malgré une couverture inégale et certaines erreurs.

À l'échelle locale, la situation des archives apparaît souvent plus fragile encore. Dans les Hautes-Pyrénées, il n'existe aucune archive officielle de la SFIO : une grande partie des documents a été détruite au début des années 1980. Les archives du Parti socialiste, en revanche, couvrent essentiellement la période postérieure (années 1970-2000), mais restent hétérogènes et ont fait l'objet de dépôts successifs, notamment en 2017 et 2019. Elles sont complétées par des fonds privés de militants déposés aux Archives départementales, notamment le fonds Pierre Montoya.

Dans ce contexte, les archives publiques départementales constituent une source essentielle. La série M (administration générale) offre une documentation riche sur la vie politique locale : correspondance préfectorale, surveillance des mouvements politiques, rapports de police, suivi des élections ou encore observation des conflits sociaux. Ces documents permettent de saisir l'évolution des forces politiques, l'implantation territoriale des partis et le regard porté par l'État sur ces derniers.

La série T apporte un éclairage complémentaire à travers les dossiers d'instituteurs. Elle fournit des informations précieuses sur les trajectoires individuelles, les engagements politiques et syndicaux, ainsi que sur les mécanismes de contrôle administratif. Elle permet également d'appréhender les tensions locales, notamment entre laïcs et confessionnels, et de replacer ces parcours dans leur contexte historique.

Après 1940, la série W prolonge ces sources en regroupant les archives contemporaines des services de l'État, notamment celles du cabinet du préfet et des Renseignements généraux. Les analyses produites par ces services constituent une source précieuse pour l'histoire politique, en particulier pour comprendre les dynamiques locales.

Cependant, ces archives administratives présentent des limites importantes. Elles offrent avant tout un point de vue institutionnel — celui de l'État — et non celui des acteurs du mouvement socialiste. Les documents conservés répondent aux logiques administratives : contrôle, surveillance, gestion électorale. Ils laissent donc largement de côté la vie interne des organisations politiques, leurs débats, leurs stratégies et leurs évolutions idéologiques.

De plus, cette documentation est souvent fragmentaire et biaisée. Elle se concentre principalement sur les moments de tension — conflits, grèves, manifestations — ce qui peut donner une image déformée de la réalité politique. Enfin, les voix militantes y sont largement absentes, ce qui limite la compréhension fine des pratiques et des engagements.

Face à ces limites, il est indispensable de croiser les sources. La presse offre une vision publique et médiatique, bien que parfois orientée. Les archives administratives apportent une perspective institutionnelle. Les archives du mouvement, lorsqu'elles existent, permettent d'accéder aux logiques internes. Aucun de ces corpus n'est suffisant à lui seul : leur complémentarité est essentielle pour construire une analyse rigoureuse et nuancée.

Ainsi, l'étude des archives du mouvement socialiste révèle à la fois leur richesse et leur fragilité. Elle met en évidence la nécessité d'une approche critique et croisée des sources, seule à même de restituer la complexité de l'histoire politique, tant locale que nationale, constitue un enjeu essentiel.

Ce travail méthodologique commence à porter ses fruits : il met en évidence une présence socialiste dès 1848, mais celle-ci reste éphémère, tout en révélant une faiblesse structurelle persistante, à la fois interne et territoriale.

Il faut attendre 1889 pour voir émerger un véritable mouvement socialiste. Cependant, celui-ci ne connaît que des résultats électoraux médiocres et demeure marqué par une faible implantation militante.

Paradoxalement, bien que la Résistance socialiste soit solidement ancrée dans le département dès 1940, le mouvement n'en tire aucun bénéfice électoral au moment de la Libération. Malgré de meilleurs résultats aux présidentielles à partir de 1962 et l'émergence d'un groupe conséquent au Conseil général à la fin des années 70, le mouvement socialiste des Hautes-Pyrénées a toujours peiné à s'implanter durablement. S'il a été présent dans certaines grandes communes du département, comme Tarbes ou Bagnères, cette implantation est restée éphémère.

Cette conférence constituait un bilan d'étape de mes recherches. Tout cela aboutira à une publication de ces dix années de recherches ponctuelles mais fructueuses, désormais consolidées mais dont le dépouillement doit bientôt s'achever.

[ii](#) reconnaissance optique de caractères (ROC, ou OCR pour l'anglais optical character recognition), ou « océrisation », désigne les procédés informatiques pour la transcription d'images de textes imprimés ou dactylographiés en fichiers de texte.